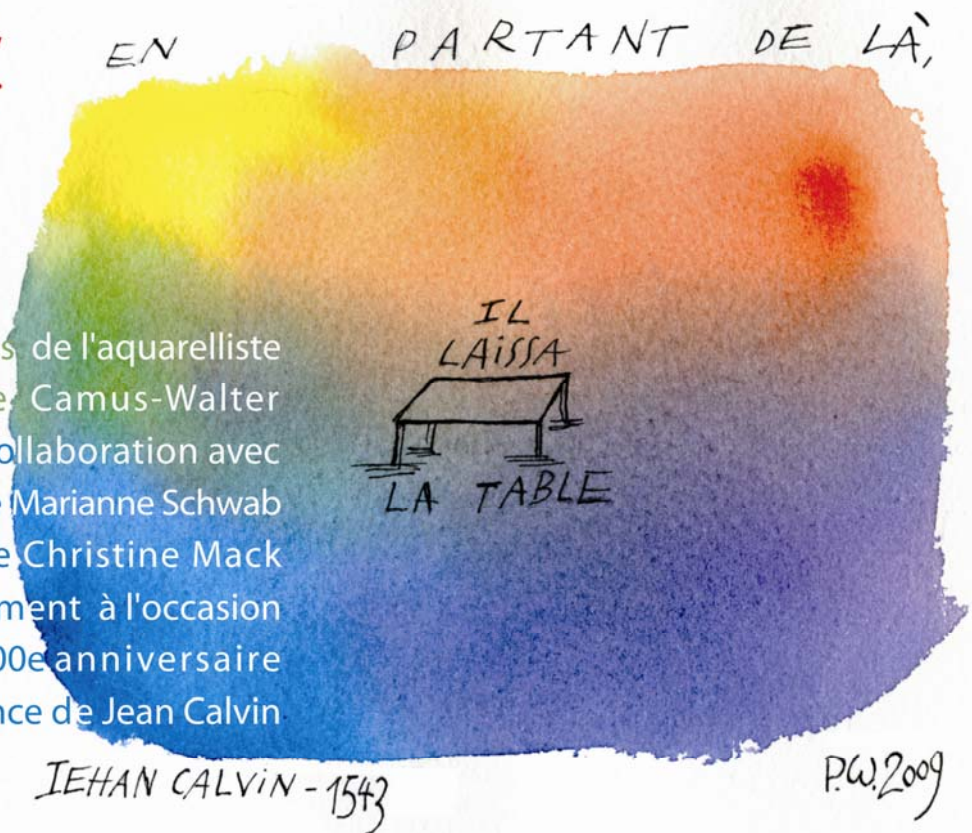


Inventaire à la Calvin

« En partant de là,
il laissa la table. »
Jehan Calvin,
Traité des reliques.
1543

Oeuvres originales de l'aquarelliste
Pascale Camus-Walter
en collaboration avec
la sculptrice Marianne Schwab
et la céramiste Christine Mack
créées spécialement à l'occasion
du 500^e anniversaire
de la naissance de Jean Calvin



*L'exposition est constituée d'installations calligraphiques.
Des extraits du « Traité des reliques » sont mis en espace
dans des sculptures actualisant dans une forme abstraite
quelques objets cités par Jean Calvin.*

Exposition

du 16 septembre au 22 octobre 2009

lundi-jeudi 9h-12h/14h-17h



**médiathèque
protestante**

1 bis quai St-thomas, Strasbourg



Sommaire

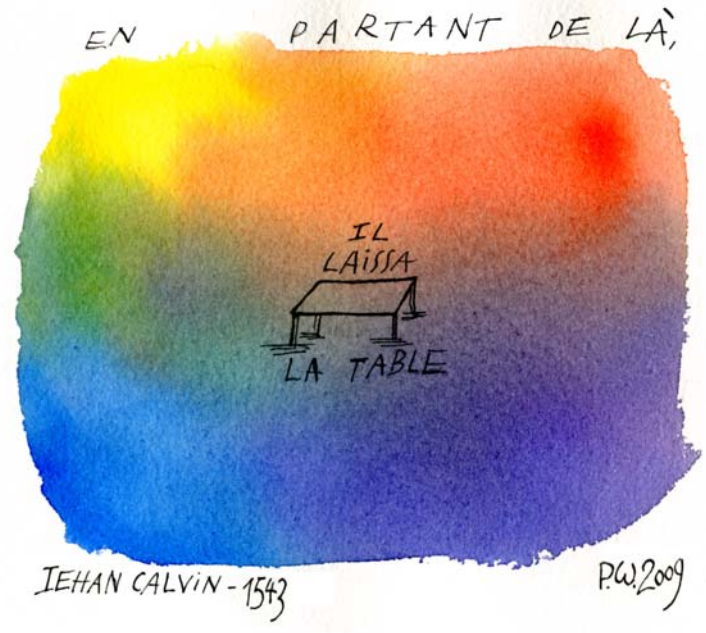
1. Introduction	3
2. L'auteur.....	4
3. Présentation de l'exposition.....	5
4. Liste des œuvres	6
5. Le Traité des reliques.....	7
6. Naissance du projet : installations calligraphiques pour un inventaire à la Calvin	10
7. Coordonnées.....	11

1. Introduction

On connaissait « L'inventaire à la Prévert ».

L'aquarelliste Pascale Camus-Walter, en collaboration avec la sculptrice Marianne Schwab et la céramiste Christine Mack, présente à la médiathèque protestante de Strasbourg un « Inventaire à la Calvin » du 15 septembre au 22 octobre 2009 dans le cadre du 500^e anniversaire de la naissance du Réformateur français.

En 1543, Calvin publie le « Traité des reliques ». On y découvre un Calvin vivant et drôle, menant magistralement une enquête dans toute l'Europe contre le faux et l'artefact.



Il effectue un véritable recensement des reliques (morceaux de la « vraie » croix, bouts de chemise de la Vierge etc.) démontrant par l'absurde le caractère superstitieux de la religiosité des reliques. Il ne nie pas a priori la vérité des reliques mais en démontre l'impossibilité par le seul dénombrement. Il y a, par exemple, tant de morceaux de la croix qu'on pourrait reconstituer plusieurs arbres : comment savoir si le morceau de tel abbaye est véritable ?

Si une seule relique peut être fautive alors toutes les autres peuvent l'être également. Il démontre ainsi par l'analyse le caractère pervers, par principe, de tous les reliquaires qui séduisent les foules et les détournent du véritable message de l'Évangile. Cette thèse, communément admise aujourd'hui dans nos sociétés laïcisées, est profondément révolutionnaire au 16^e siècle et condamne, outre une certaine forme de religiosité magique, tout le système économique lié aux pèlerinages.

L'exposition est constituée d'installations calligraphiques, un dispositif mettant en espace des extraits calligraphiés du texte du « Traité des reliques » dans des sculptures actualisant dans une forme abstraite quelques objets cités par Calvin.

2. L'auteur

Dans sa pratique artistique, Pascale Camus Walter recherche des formes nouvelles de présentation de l'aquarelle et de la photographie.

Après un doctorat en histoire de l'art (Malévitch et la révolution), elle effectue actuellement une étude sur l'iconographie des figures du Jugement sur la cathédrale de Strasbourg.

Elle s'est associée dans ce projet à deux artistes allemandes de Rheinau :

- **Marianne Schwab** (Linx) travaille le métal et le bois.
- **Christine Mack** (Honau) travaille la terre et les émaux.

Quelques expositions réalisées

1991	<u>Exposition de groupe</u> , La Rochelle Calligraphies, Aquarelles Galerie Les Oiseaux Rares	Printemps de l'écriture / MAC Bischwiller
1992	<u>Exposition personnelle</u> , Strasbourg Calligraphies avec lectures Mai du Livre d'Art Bibliothèque des Arts USHS Université des Sciences humaines <u>Exposition de groupe</u> , Ville de Schiltigheim Installation avec peinture Semaine Création jeunes / Coop des Bouchers <u>Exposition de groupe</u> , Ville de Strasbourg Fresque murale Squatt'art /Laiterie <u>Audio-visuel</u> , Académie de Strasbourg Calligraphie avec lectures	1993 <u>Exposition de groupe</u> , Musée de Riquewihr Aquarelles + Calligraphie <u>Exposition de groupe</u> , Cap 93 Metz Aquarelle + Calligraphie Audio-visuel et exposé 1995 <u>Exposition de groupe</u> , Ville de Schiltigheim Installation avec peinture Semaine Création jeunes / Coop des Bouchers 1998 <u>Exposition de groupe</u> , Galerie Finnegan's Série diapos, Jardin d'image 21/22 mars 98 2002 <u>Expo photos Lomos</u> , Arte 2002 <u>Expo aquarelles</u> , Conseil de l'Europe depuis 1998 <u>Quai des Arts</u> , Strasbourg Participation régulière au marché ouvert d'art contemporain, 1 ^{er} week-end des 4 saisons

3. Présentation de l'exposition

« Inventaire à la Calvin »

Installations calligraphiques de Pascale Camus-Walter, Marianne Schwab et Christine Mack.

Médiathèque protestante, 1bis quai Saint-Thomas, Strasbourg

15 septembre – 22 octobre 2009, du lundi au jeudi de 9h à 12h et de 14h à 17h.

Vernissage le mardi 15 septembre, 18h30.

Lectures des extraits par le comédien Jeff Benignus

Visites

Visite libre avec le livret d'exposition aux heures d'ouverture de la médiathèque

Ouvertures exceptionnelles en présence de l'artiste :

- le mardi 22 septembre de 17h à 20h
- le jeudi 8 octobre de 17h à 20h

Sites internet

la médiathèque protestante :

<http://www.epal.fr/mediatheque>

de l'artiste :

<http://mapage.noos.fr/waltercolor>

<http://waltercolor.tumblr.com>

le blog dédié à l'exposition "Inventaire à la Calvin"

<http://calvin-reliques.tumblr.com>

4. Liste des œuvres

Installations calligraphiques en bois, métal, papier, tissu, cuir ;
d'après le *Traité des reliques, suivi de l'Excuse à messieurs les Nicodèmistes ; introduction et notes*
par Albert Autin, Paris, Bossard, 1921, 289 p. (édition ayant servi de base à l'installation)

1. La chemise géante de la Vierge (pp. 146-147)
2. La poudre de l'homme (p. 92)
3. Le combat des clous (p. 116)
4. Les linges de la sépulture, l'un d'un côté, l'autre d'autre. (pp. 127-130)
5. Empreintes et formes appuyées : la relique la plus fériale (pp. 105, 138, 139)
6. L'architriclin dans les hydries (pp. 106-107)
7. Il y avait au grand autel la cervelle de Saint Pierre (p. 96)
8. Touchant de la tête de Saint Jean (p. 159)

Contrepoint :

What we get, what we build, what we believe, what we claim

Esquisses

Aquarelles et dessins préparatoires

9. Le Traité des reliques

Editions disponibles :

- *Traité des reliques*, texte présenté par Irena Backus, Labor et Fides, Genève, 2000
- *Traité des reliques*, texte présenté par Bernard Cottret, Éditions de Paris, Paris, 2008
- *Avertissement sur les reliques dans Oeuvres ; éd. établie par Francis Higman et Bernard Roussel* Paris, Gallimard, 2009, (Bibliothèque de la Pléiade n° 552)
- *Traité des reliques dans Oeuvres choisies ; édition présentée, établie et annotée par Olivier Millet* Paris, Gallimard, 1995

Actualité de Calvin, le *Traité des reliques* de 1543, lectures de Pascale Camus-Walter

Avertissement très utiles du grand profit qui reviendrait à la chrétienté s'il se faisoit inuentoire de tous les corps saintz et reliques qui sont, tant en Italie qu'en France, Allemagne, Hespaigne, et autres royaumes et pays.

Jehan CALVIN – 1543

En 1543, Calvin publie le *Traité des reliques*. Vite célèbre, l'ouvrage connaîtra de nombreuses rééditions. Mais aux yeux du Réformateur, cet opuscule n'était que le début d'une enquête qu'il aurait aimé approfondir :

«Combien que je ne puis pas faire en ce livret ce que je voudrais bien, car il serait besoin d'avoir registres de toutes parts, pour savoir quelles reliques on dit qu'il y a en chacun lieu, afin d'en faire comparaisons (...) Est un souhait que j'ai accoutumé de faire souvent, que de pouvoir recouvrer un tel répertoire. »

Dans cette période de répression intense du milieu du 16^{ème} siècle, Calvin, de Genève, conseille et correspond avec toute la Réforme en langue française.

Albert Autin¹ suggère que c'est sans doute le contact avec ces fidèles de toute l'Europe qui a suggéré à Calvin ce début d'enquête sur le culte des saints et ses dérivés.

¹ *Traité des Reliques, suivi de l'excuse à Messieurs les Nicodémistes*. Introduction et notes de Albert Autin. Bossard, 1921.

C'est d'abord par une localisation des différentes pièces et leur décompte rigoureux que Calvin démontre l'in vraisemblance de ces corps à plusieurs têtes, ces pièces disproportionnées quand on en assemble les fragments, ces anormaux multiples :

« En voilà déjà six qui ont deux corps chacun... ».

Héritée du Moyen-âge, la passion de produire du spectaculaire religieux pour drainer les fidèles permet le développement de toute une industrie de l'artefact, mise en œuvre par des artistes et des artisans dont l'intervention saute aux yeux de l'observateur perspicace :

« Ils n'osent pas jeter l'œil pour considérer ce que c'est... (...) On en fait un trésor, comme si c'était descendu du ciel... (...) Mais si on en faisait l'examen, on en trouverait clairement la fourbe. »

Dans la substitution de l'objet au vide infini du vrai Dieu, le mécanisme de l'idolâtrie se met en place, entraînant toujours plus loin dans la falsification, comme un mensonge s'ajouterait à un autre pour le justifier :

« Qu'est-ce que l'idolâtrie, sinon de transférer l'honneur de Dieu ailleurs ?... (...) Au lieu de chercher Jésus en sa parole, on s'amuse à ses robes, ses chemises et drapeaux. Ces expositions donnent lieu à de nombreux commerces, dont le plus flagrant est la falsification. »

Banalité des objets naturels, faciles à renommer en instruments de martyr (pierres, épines..) ou organes de saints (os, lait, cheveux..). Facilité de reproduction des objets communs (clous, lances, flèches..).

C'est aussi l'épreuve de l'histoire et de la géographie à laquelle sont confrontés les objets suspects : anachronisme des styles de vêtements, ubiquité, invraisemblance des transferts géographiques ou sociologiques, notamment lorsque les objets sont la propriété de tortionnaires, écart de temps important entre l'attestation de l'existence d'un objet et la date de sa découverte.

Calvin passe tous les scénarios au crible, croise les informations, soumet les objets à l'examen des témoignages.

Par des opérations élémentaires, à la portée de chacun d'entre nous, il montre que la simple observation, le décompte, la comparaison, la situation dans l'espace et le temps, la confrontation aux textes, permettent de séparer le vrai du faux et ne pas se laisser berner par des artefacts.

Ces clés simples, remettant chaque objet sur le chemin de l'espace et du temps, c'est à dire du réel, ouvrent le monde de la science, dans une démarche intellectuelle propre à la Renaissance. Par sa démonstration de ce qu'est une observation rationnelle d'un phénomène, c'est à chacun de nous que Calvin s'adresse.

Confrontés au spectaculaire, nous sommes invités à rester critiques.

À l'heure d'Internet, où tout un chacun est moins invité à devenir prêtre, évêque ou pape, qu'écrivain, journaliste ou artiste en ligne, nous avons une nouvelle responsabilité : celle de ne pas produire ni véhiculer du faux ou de la fausse information.

Ce n'est pas par le slogan, la désinformation et l'embrigadement idéologique que l'on lutte contre le faux.

Calvin est là pour nous rappeler qu'une vraie critique doit s'appuyer sur des faits et des arguments. Que nous avons un devoir de rechercher l'authenticité d'une allégation, de croiser nos informations, de vérifier nos sources et de prouver nos hypothèses.

Contre le mensonge, Calvin propose à l'honnête homme de se doter d'outils critiques simples et efficaces : localiser, compter, mesurer, comparer. Ces simples opérations composent la méthodologie pratique modeste et indémodable du « *Traité des reliques* ».

Terminons sur cette analyse perspicace de l'idolâtrie comme forme d'extrémisme religieux :

« On ne vient pas du premier coup à l'idolâtrie manifeste, mais petit à petit, on vient d'un abus à l'autre, jusqu'à ce qu'on trébuche en l'extrémité. »

10. Naissance du projet : installations calligraphiques pour un inventaire à la Calvin

« Initiée en 1991 lors de deux expositions personnelles (Galerie Adeas Strasbourg, Merrell-Dow Research Institute, Strasbourg), ma démarche de mise en espace de textes trouve avec Calvin une voie nouvelle.

Présenter sous une forme plastique le « Traité des reliques » m'a conduite à m'associer à des spécialistes de la structure et de la matière.

Mes textes démultipliés dans des fragments signifiants portés par la couleur et le graphisme, trouveront dans le métal et le bois de Marianne Schwab comme dans la terre et les émaux de Christine Mack de nouveaux supports de rêves.

Pour qu'une parole existe, il faut qu'elle soit entendue par l'esprit.

Mais lire une pensée profonde, entendre une parole complexe, est devenu difficile dans un monde accaparé par le bruit, les images en rafale, les réparties rapides, les formules à l'emporte-pièce.

Poser le texte, ouvrir chaque phrase comme un livre, en démultiplier les mots et les espaces, associer telle séquence à telle autre, placer les lettres comme dans des mots croisés pour allumer les correspondances, donner le rythme, faire jouer les articulations, il y a là tout un travail de précision pour ciseler la lettre autour de la pensée.

C'est ce que cette série d'installations calligraphiques tente de montrer dans un parcours libre le long du fil de la pensée du grand réformateur Jean Calvin, dans l'esprit duquel j'ai été élevée et qui est comme ma colonne vertébrale.

Pétrie de bois, de pierre et de lumière, la médiathèque protestante offre un cadre idéal à ce parcours.

Une dizaine d'installations évoquent ce répertoire de matières et de formes qui animent encore en bien des lieux la chrétienté.

Bois de la croix, métal des clous, poussière de l'homme, terre des pots, argile empreinte du corps, draps, couronnes, corps éteints : la simple évocation de cette liste est déjà la signature d'une culture, celle du christianisme européen.

Mais c'est la distance entre ces restes, abandonnés ou adorés, et un regard, observateur ou fasciné, qui signe notre rapport au monde, et ouvre ou ferme la question de l'art.

Ici, j'ai cherché à montrer la négociation possible entre le rapport catholique au corps qui, puisqu'il est porteur de sainteté, se permet tout, jusqu'à s'absorber dans le réel, et la proposition de Calvin de, quelque part, ne pas tricher.

Peut-être cette nouvelle conciliation peut se trouver dans une forme d'art qui s'énonce comme tel, un travail portant le réel vers la parole, sur l'arc tendu de la forme lié par une structure qui n'ignore pas les symboles mais leur parle. »

11. Coordonnées

L'artiste

Pascale Camus - Walter

16 avenue du général de Gaulle

67000 strasbourg

06 65 23 39 92

03 88 61 17 47

03 69 78 35 68

waltercolor@noos.fr

<http://mapage.noos.fr/waltercolor>

<http://waltercolor.tumblr.com/>

La médiathèque

Médiathèque protestante

1 bis quai st-thomas

BP 80022

67080 Strasbourg cedex

03 88 25 90 15

Sous la responsabilité du pasteur Jean-Sébastien Ingrand

Bibliothécaire Laetitia Dily